

ALLES VOIR LA NOUVELLE
PHARMACIE SAVARD
—COIN DES "TRES"—
CLARENCE et D'ARROUSE
Spécialité: médicaments français
et médicaments anglais.
Prescriptions des médecins so-
ciétés: traités complètes.

Publié par la Cie. d'Imp.

10ème ANNÉE, No. 20

LE CANADA
FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE
Un an, pour la ville.....\$4.00
en dehors de la ville.....3.00.
EDITION SEMAIDAIRE
Un an.....\$1.00
Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc.
doivent être adressées à
OSCAR McDONELL
OTTAWA, ONT.
BUREAUX ET ATELIERS
115 rue St. Patrick
414 et 416 rue Sussex

ACTUALITÉS

L'honorable M. Tupper sera de re-
tour à Ottawa samedi prochain.

Sir A. P. Caron est attendu à Ot-
tawa aujourd'hui.

L'honorable J. H. Pope, ministre
des chemins de fer, est en ville. Sa
santé est beaucoup améliorée.

M. J. Cooper, agent d'immigration à
Liverpool pour le Canada, est à l'hô-
tel Russell.

M. J. J. McGee, greffier du con-
seil privé, est revenu aujourd'hui de
Petit Métis, Qué.

L'honorable Geo. Foster est jour-
d'hui à Wolfville, N.E. Il sera de re-
tour à Ottawa samedi prochain.

M. L. J. Duncanson, propriétaire du
Canadien et de l'Evening, est parti
jeudi à bord du Vancouver pour un
voyage d'un mois en Europe.

L'hon. M. Chapleau devait partir
de Montréal hier matin pour Haldimand,
où a lieu une grande démonstration
politique organisée par son ami person-
nel, le Dr Montagu. Une dépêche lui
annonçant que Madame Chapleau est
indisposée, a forcé le secrétaire d'Etat
à partir hier après-midi pour Sher-
brooke.

On annonce de Montréal que M.
Mercier a décidé d'acheter La Patrie
et d'en faire l'édition du soir de l'Even-
ing; le but de M. Mercier étant de
laisser entièrement au sénateur Trudel,
la direction de la politique locale dans
le district de Montréal. M. Beaupré
ne pourrait jamais arriver à être Hon-
oré de tant de confiance.

Nous lisons dans La Presse:
Le Star rapporte comme suit l'en-
trevue d'un des rédacteurs avec l'hono-
rable J. A. Chapleau, secrétaire d'Etat:
"Interrogé ce matin à l'endroit du
candidat conservateur de Montréal-
Est, l'honorable M. Chapleau a répon-
du:

"Je suis personnellement en faveur
de M. Lépine. C'est le candidat des
ouvriers et je crois qu'il n'est que juste
que les ouvriers soient représentés en
chambre par un des leurs, surtout au
lendemain des travaux comme ceux que
vient d'accomplir la commission du
Travail, au moment où ces travaux
doivent faire le sujet de nos discussions
parlementaires. Cette commission, soit
en passant, a coûté très cher, au-delà
de \$60,000. Il est possible que les par-
tisans choisissent un autre candidat;
pour moi, je désire que M. Lépine n'ait
pas d'adversaire."

Le Star ajoute: "M. Lussard admi-
nistrateur du Monde, affirme qu'il se
présentera très certainement contre M.
Lépine, quo qu'il Sir Hector ni Chapleau
ne le fera reculer."

Nous regretterions que M. Lussard,
du Monde persistât à poser sa candi-
dature. Les conservateurs ont toujours
été les meilleurs amis de la classe ou-
vrière et nous maintenons ce que nous
avons écrit sur la candidature de M.
Lépine.

Il est juste que la classe ouvrière
soit représentée en chambre et si les
associations sont unanimes à choisir M.
Lépine nous n'avons rien à redire con-
tre ce choix.

Elles sont les meilleures juges en cette
matière. Ce serait trop exorbitant
que de leur dicter un choix.

L'entrevue du secrétaire d'Etat avec
le reporter du Star n'a pas été contré-
dit, que nous sachions, et laisse savoir
suffisamment que le gouvernement n'en-
tend pas combattre la candidature ou-
vrière. En cela nous approuvons de
toutes nos forces.

La Star ajoute: "M. Lussard admi-
nistrateur du Monde, affirme qu'il se
présentera très certainement contre M.
Lépine, quo qu'il Sir Hector ni Chapleau
ne le fera reculer."

Nous regretterions que M. Lussard,
du Monde persistât à poser sa candi-
dature. Les conservateurs ont toujours
été les meilleurs amis de la classe ou-
vrière et nous maintenons ce que nous
avons écrit sur la candidature de M.
Lépine.

Il est juste que la classe ouvrière
soit représentée en chambre et si les
associations sont unanimes à choisir M.
Lépine nous n'avons rien à redire con-
tre ce choix.

Elles sont les meilleures juges en cette
matière. Ce serait trop exorbitant
que de leur dicter un choix.

L'entrevue du secrétaire d'Etat avec
le reporter du Star n'a pas été contré-
dit, que nous sachions, et laisse savoir
suffisamment que le gouvernement n'en-
tend pas combattre la candidature ou-
vrière. En cela nous approuvons de
toutes nos forces.

La Star ajoute: "M. Lussard admi-
nistrateur du Monde, affirme qu'il se
présentera très certainement contre M.
Lépine, quo qu'il Sir Hector ni Chapleau
ne le fera reculer."

Nous regretterions que M. Lussard,
du Monde persistât à poser sa candi-
dature. Les conservateurs ont toujours
été les meilleurs amis de la classe ou-
vrière et nous maintenons ce que nous
avons écrit sur la candidature de M.
Lépine.

Il est juste que la classe ouvrière
soit représentée en chambre et si les
associations sont unanimes à choisir M.
Lépine nous n'avons rien à redire con-
tre ce choix.

Elles sont les meilleures juges en cette
matière. Ce serait trop exorbitant
que de leur dicter un choix.

L'entrevue du secrétaire d'Etat avec
le reporter du Star n'a pas été contré-
dit, que nous sachions, et laisse savoir
suffisamment que le gouvernement n'en-
tend pas combattre la candidature ou-
vrière. En cela nous approuvons de
toutes nos forces.

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

OTTAWA, MERCREDI 29 AOÛT 1888

C. NEVILLE
IMPORTATEUR DE VIN
LIQUEURS EXTRA
97, Rue Rideau
—entrée par le Marché Ry.
Epicerie de famille, porte voisine
de M. Northwick.

Oscar McDonell, Directeur

LE NUMERO: 1 CENTIM

LA STABILITE DES ETATS-UNIS

—ET—
L'AGRICULTURE, L'INDUSTRIE ET LE
COMMERCE.

II
L'agriculture, l'industrie et le
commerce sont trois branches égale-
ment nécessaires au progrès et au
parfait développement d'un pays.

L'agriculture progresse du pro-
grès de l'industrie et le commerce
progresse en aidant au progrès des
deux autres. Ces trois branches,
unies, poussent et grandissent; sé-
parées, elles se détériorent et ne
vivent qu'en s'affaiblissant de jour
en jour.

L'agriculture exige l'écoulement
facile des produits de la terre, soit
dans le pays, soit à l'étranger, pour-
vu que cet écoulement soit assuré
et régulier, ceci étant une condition
plus essentielle au progrès que les
hauts prix, trop souvent causés par
un agiotage malaisé.

L'industrie, dans un pays comme
le nôtre, demande une protection
sage et modérée contre les concu-
rrents étrangers, plus vieux et plus
forts, qui peuvent au moyen de
combinaisons, interrompre sa mar-
che. Il faut que l'industrie ait une
généralité en arrière dans sa marche,
parce que le temps perdu est un
mauvais pour la classe des nom-
breux artisans qui gagnent par l'in-
dustrie leur pain de chaque jour.

La marche continue de l'industrie
dépend du commerce.

Le commerce exige le capital et
un futur assuré. Le capitaliste
n'est induit à engager son argent
dans le commerce qu'en tant qu'il
aura une perspective satisfai-
sante, et ses calculs ne peuvent se
baser que sur un état de choses qui
lui paraissent certains (il faut faire
ici la distinction entre le commer-
çant et le spéculateur).

Donc, la stabilité est la condition
la plus essentielle au progrès de
l'agriculture, de l'industrie et du
commerce.

Quand il s'agit de créer un nou-
veau mouvement commercial, soit
en agrandissant notre territoire, soit
en faisant des alliances avec le
pays étranger, la première et la
plus sérieuse considération pour
nous doit être la stabilité de l'agran-
dissement ou de l'alliance.

Ceci tombe naturellement dans le
domaine des attributions de ceux
qui sont à la tête des affaires publi-
ques. Pour eux, les questions de
cette importance doivent primer
toute considération de parti, et leurs
actions ne doivent être inspirées
que par le désir du progrès du
pays et du bonheur du peuple.

Le changement de la condition
commerciale d'un pays, ne doit s'o-
pérer qu'après la plus sérieuse con-
sultation, et l'étude la plus appro-
fondie des éléments nouveaux que
l'on veut y introduire.

Dans un prochain numéro, nous
considérerons si le projet de la réci-
procité illimitée tel que l'on veut
nous le faire accepter, remplit bien
toutes ces conditions.

FAITS DIVERS

COMITÉ DES PROPRIÉTÉS

Une assemblée de ce comité con-
voquée pour hier après-midi a été
tenue. Y assistaient les échevins
Askwith, Durocher, Dalglish, le
procureur Erratt, l'ingénieur de la
ville et M. C. Magee.

Ce dernier dit qu'il était venu à
l'assemblée afin de savoir quels sont
les travaux qui restent à faire sur le
parc Lansdowne. Ce que désire le
comité de l'Exhibition, c'est le pein-
tillage extérieur de la bâtisse prin-
cipale, la complétion des travaux
commencés et la construction d'un
hangar pour les bouillottes qui ser-
viront à faire mettre en opération
les machines diverses dans la salle
des machineries. Le comité désire-
rait aussi que le compartiment ré-
servé aux volailles soit réparé con-
venablement vu qu'il est actuelle-
ment dans un état tout à fait impro-
pre pour une grande exhibition.

L'ingénieur de la Cité répliqua
qu'il n'y avait pas d'argent pour
faire d'autres réparations que celles
commencées et il est d'opinion que
le comité doit avoir suffisamment
de fonds en réserve pour dépenser
une somme d'environ \$200 aux fins
de faire les réparations désirables
et nécessaires au compartiment ré-
servé à l'exposition des volailles.

LA SANTE PUBLIQUE.

Une réunion du Bureau de Santé
a eu lieu hier soir sous la prési-
dence de l'échevin Askwith. Étaient
présents les échevins Heney, Duro-
cher, Borthwick, Hutchison, Bing-
ham et MM. Williams, Brophy, Dr
Robillard et l'inspecteur McNeil.

Le Dr Robillard ouvrit la séance
en condamnant fortement les égots
en ce qui ne peuvent être tou-
toyés et qui sont dangereux.

L'échevin Askwith dit qu'en com-
pagnie du Dr Robillard, de M. Mc-
Neil et de l'échevin Borthwick il a
fait visite dans la basse ville et qu'il
s'est assuré que les contribuables ne
voulent pas payer pour les égots
non pas qu'ils y soient opposés mais
bien parce qu'ils ont la taxe à payer
pour les trottoirs qui est suffisante
cette année.

L'échevin Hutchison propose,
secondé par l'échevin Borthwick
que le rapport du Dr Robillard et du
comité soit de nouveau renvoyé
devant le conseil.

ECOLE SEPARÉE.

Une réunion du bureau des Eco-
les Séparées a été tenue hier soir,
dans la salle du comité de l'Hôtel
de Ville à 8 heures.

Présents: M. J. C. Enright, pré-
sident et MM. Campeau, Smith, Sims,
Lynch, Drapeau, Larus, Fréchette,
White et Casey, l'inspecteur D'Au-
ray et le trésorier Finlay.

Les minutes de la dernière assem-
blée sont lues et adoptées.

Une lettre de mademoiselle
Annie Murphy, demandant une po-
sition d'institutrice, de même que
deux autres de Barbara Haskins et
Louise Cloney.

La communication de M.
Jno Gilbert, offrant à assurer l'é-
cole de New-Edinburg durant trois
ans à 80 centins par \$100.

M. D. C. Simon, de Hull, offre la
même chose pour 70 centins par
\$100.

M. Nicholas Carden fait applica-
tion pour une position comme gar-
dien.

Il est ensuite proposé par M.
Sims, que Mlle McNulty soit nom-
mée principale de la nouvelle école
de New-Edinburg avec un salaire
de \$300 par année. M. Fréchette
répond à cette proposition qu'il
désirerait avoir une idée des ca-
pacités de cette demoiselle en ce qui
concerne l'élément français et
propose en amendement que la
motion soit référée au comité à cet
effet.

M. White suggère que Mlle Mc-
Nulty fut nommée sujet à l'appro-
bation de l'inspecteur français des
écoles.

M. Campeau croit que cela est sa-
tisfaisant. Il ajoute que légalement
il n'y avait pas de comité français
ni anglais, mais que tous les trois
étaient dans le meilleur intérêt du
bureau.

M. Sims insiste pour que sa mo-
tion soit de suite mise devant le bu-
reau sujet néanmoins à l'appro-
bation de M. D'Au-ray.

M. Fréchette s'oppose à ce qu'on
laisse de côté le comité des écoles.
La motion est ensuite mise aux voix
et adoptée.

Il est proposé par M. Smith, se-
condé par M. Lynch que le Régle-
ment No 3 soit révisé et aboli.

Les mêmes proposent ensuite que
le Bureau soit autorisé à émettre
d'autres déclarations afin de se pro-
curer une somme suffisante pour
finir convenablement les écoles et
que, comme les déclarations ne peu-
vent être réalisées de suite, le Bu-
reau soit autorisé à emprunter
\$7,000 de la Banque de Québec sur
billet promissaire comme sûreté, en
attendant l'émission des débeten-
res.

Une longue discussion s'élève à
ce sujet à laquelle prennent part
M. Campeau, M. D'Au-ray et Smith.
Le Règlement No 4 est ensuite lu
une première et seconde fois et
adopté.

L'emprunt de \$7,000 sera à la
charge du comité anglais du Bu-
reau.

La commission de M. Cimon, de
Hull, pour assurer l'école New-
Edinburg à 70 centins dans le \$100
est ensuite acceptée pour une assu-
rance s'élevant à \$1,600.

M. Carden est aussi nommé gar-
dien avec un salaire de \$60 par an-
née.

Et le Bureau s'ajourne.

Notes d'Embrun
—La fabrique d'Embrun se pro-
pose d'ouvrir sous peu un nouveau
cimetière.

Durant l'une de ces nuits de
nuées, des volutes se sont introduites
avec effraction dans le bureau de
poste tenu par M. Joseph Lalonde et
ont fait sauter la serrure du coffre
de sûreté. Afin de diminuer le bruit
de l'explosion les droits filous
avaient recouvert le coffre de strob-
de plusieurs sacs de fleur qu'ils
avaient pris dans le magasin atten-
nant au bureau postal.

Les audacieux fripons ont ainsi
enlevé pour une valeur de \$75 en
timbres de poste, deux lettres char-
gées et une forte somme d'argent.

Deux hommes ont été arrêtés à
Metcal sur soupçon de ce vol mais
ils ont été relâchés faute de preuves
convaincantes.

E. G. LAVERDURE & CIE

MARCHANDS-FERRONNIERS

SORBETIERES POUR LA CREME A LA GLACE, GLACIERES, PINCES A
GLACE, MOULINS POUR L'HERBE, TOILE METALLIQUE,
PRESSES A FRUITS, PRESSES A VIN

BOYAUX "HOSE" EN CAOUTCHOU ET EN COTON A BON MARCHÉ

69 et 75, RUE WILLIAM.

O. R. N. Co.

LIGNE QUOTIDIENNE DE VAPEURS

—ENTRE—
Ottawa et Montréal

COMMENÇANT

LE 10 MAI, 1888.

Le superbe bateau à vapeur en fer
EMPRESSÉ, construit spécialement pour la
commodité des touristes, partira du Quai
de la Reine tous les jours à 7:20 du matin,
avec des passagers et du fret.

Le moins coûteux et la seule ligne par
eau jusqu'à Montréal, tant les rapides de
Lachine et passant sous le Pont Victo-
ria.

Les passagers pour les stations balné-
aires trouveront un grand avantage par
cette route. Les bateaux viennent ac-
coster près des vapeurs pour Québec à Mon-
tréal.

La voie la plus agréable et la plus di-
recte pour se rendre aux célèbres "Cascades"
Spring, etc.

Excursions du samedi à Grenville et re-
tour, 50 centins.

Billets obtenus de l'agent, M. E. King,
rue Sparks où à bord du bateau. Toutes
informations reçues au bureau de l'agent,
Quai de la Reine.

R. W. SHEPHERD, Jr.,
Ottawa, 1 mai 1888.—joo. Gérant.

119 RUE RIDEAU

UNE SOIREE SEULEMENT
SAMEDI, 1er SEPTEMBRE 1888

Après le coucher du soleil à la
date ci-haut mentionnée je vendrai
des bottines en kid avec boutons,
pour dames à quatre-vingt dix cent-
centins, le prix véritable est de une
piastre et demi mais.....je veux les
quatre-vingt dix centins.

CHAS. J. BOTT,
119, RUE RIDEAU. 4-4-88-1a

GRANDE OUVERTURE

—D'UN—
MAGNIFIQUE MAGASIN

TAPISSERIES, PEINTURES, HUILES,
VERRES, ETC., ETC.

Nous exécutons aussi toutes sortes d'ou-
vrages de fleurs et décorations en papier de
tout genre. Venez nous voir avant d'aller
ailleurs. Tout ouvrage sera garanti.

BELAND & LEMIEUX.
Résidence privée: 268, rue de l'Eglise.
22m-1a. Magasin: 31, rue Duke, Chaudière.

A VENDRE

Une bonne maison, placée en dehors
au de dans avec une galerie sur le de-
vant; de 30 x 30 pieds de profondeur
avec en plus un acre de terre. Cette pro-
priété est située à l'est-templeton, à proxi-
mité de la gare et à six milles de la Pointe
à Gatineau. Conditions des plus faciles.
S'adresser à
Deme Vve F. LAJONDE,
Coin des rues Clarence et Cumberland.

Eau Minérale

DE ST. LÉON

Un char de cette célèbre
eau minérale vient
d'être reçu
par la

Cie. d'Eau Minérale St. Léon

au No. 5341 rue Sussex.

N. B.—Rappelez vous qu'ils ven-
dent 12 billets "Bon pour un verre"
pour 25 centins.

A VENDRE, un piano de première
classe sera vendu à bon marché et à des
conditions très faciles. S'adresser au nu-
mero 278 rue de l'Eglise
joo

Je Vends en Gros

16lb sde Sucre brillant

Pour \$1.00

5lbs de Thé Japon

Pour \$1.00

—SI VOUS VOULEZ—
DES
GRANDS BARGAINS
—DANS LES—
—MODES—
—ET—
SOUS VETEMENTS
—VENEZ CHEZ—
WOODCOCK
Vente à Récompense Illimitée qui
commence ce jour au
Magasin distingué de modes
—ET—
VETEMENTS DE DESSOUS
318 Rue Wellington
Ottawa, 24-3-88—1a

Incendie de Hull.

PHOTOGRAPHIE

du dernier grand incendie de Hull,
photographies de l'église de Hull en
flamme et toutes sortes de photo-
graphies à grande réduction chez
NAPOLEON BELANGER.
No 140 Rue Sparks, Ottawa.

AVIS

Nous avons réduit tout nos
Corps et Caleçons d'été
en Merino, Balbrigan
et Coton à moitié
prix.

N. Faulkner & Fils

111, Rue Rideau

N. B.—Bonne valeur en meri-
no à \$1.50 le set.

VINAIGRES

VINAIGRIERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE,
MANUFACTURIERS
de Vinaigres, Cidre, Malté et autres
VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports.
EN VENTE A OTTAWA
Par tous les Principaux Epiciers.

VOITURES DE PLACE

DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps
364, rue Saint-Patrick, Ottawa.
1-12-87-8 GUSTAVE RICARD.

BONNE NOUVELLE!

J'ai le plaisir d'annoncer à mes nom-
breuses pratiques que j'ai fait l'acquisition
d'un magnifique carrosse qui surpasse tout
ce qu'il y a à Ottawa. J'invoite le public à
venir me voir avant d'aller ailleurs.

MOISE LEPINE
No. 163 Rue St. André. 2-4-88-6m

EXHIBITION CENTRALE

—DU CANADA—
GRANDE EXHIBITION
ANNUELLE
Agricole et Industrielle
—A—
OTTAWA
Du 24 au 29 SEPTEMBRE

Pour les LISTES DE PRIX et autres in-
formations, s'adresser à
R. C. MacQUAIG,
Secrétaire, Ottawa.
CHAS. MAGEE,
Président

C. NEVILLE

IMPORTATEUR DE VIN
LIQUEURS EXTRA
97, Rue Rideau
—entrée par le Marché Ry.
Epicerie de famille, porte voisine
de M. Northwick.

s'échappant de sa blessure. Le shérif
de Hastings, prévenu en toute
hâte, est parti alors avec quelques
hommes de bonne volonté à la
poursuite du nègre, qu'il n'a pas
tardé à rejoindre dans un village
voisin appelé Aye. Mais Nelson s'est
défendu en désespéré. Il s'en est
suivi un véritable combat au cours
duquel un des hommes du shérif a
été grièvement blessé, et le nègre
ne s'est rendu qu'après avoir eu la
machoire fracassée par une balle.
Ce précoce assassin, car la blessure
du policeman Balcomb est considé-
rée comme mortelle, n'est âgé que
de quatorze ans.

Tout par un serpent à sonnettes
Deux jeunes gens de bonne fa-
mille, âgés chacun de dix-sept ans,
Jackson Moore et John Harvey
chassaient les écrevisses sur le bord
de la rivière Arkansas lorsqu'ils ont
aperçu un gros serpent à sonnettes
enroulé sur une pierre et paraissant
dormir. Moore a dit alors à son ca-
marade de ne pas faire de bruit et
qu'il allait prendre le serpent vivant.
S'étant ensuite approché à pas de
loup, Moore a saisi brusquement le
serpent juste au-dessous de la tête
et le tenant à bras tendu il l'a mon-
tré à son camarade d'un air de
triomphe.

Mais le serp n'est mis à s'en-
rouler autour du bras de Moore, et
celui-ci, pris de frayeur, a voulu le
jeter loin de lui. Or, profitant du
mouvement que le jeune imprudent
a fait pour le lancer aussi loin que
possible, le serpent a mordu Moore
au cou. Les dents du reptile s'é-
taient tellement enfoncées dans les
chairs que le serpent est resté aus-
senti au cou du malheureux jeune
homme. Moore, poussant des cris
de terreur, a été obligé de saisir le
reptile à deux mains pour se l'arracher
du cou, et des lambeaux de
chair sont restés entre les dents du
serpent. L'infortuné jeune homme
est tombé aussitôt évanoui, tandis
que son camarade épouvanté cour-
rait chercher des secours.

La maison la plus proche était
éloignée de deux milles au moins,
et lorsque Harvey, accompagné de
plusieurs personnes, est retourné
auprès de Moore, celui-ci rendait le
dernier soupir. Le serpent à son-
nettes a été retrouvé tout près de là
et tué; il avait quatre pieds et neuf
pouces de long.

Loterie pour l'église
Les citoyens de Hull ne doivent
pas oublier le tirage spécial de la
grande loterie qui aura lieu mer-
credi, le 17 octobre à 2 hrs p.m., à
Montréal, au bénéfice de l'église de
Hull.

CHEAPSIDE

Les prix sont tombés

Jamais vous n'avez trouvé
des articles à si bon marché que
nous les vendons.

NOS BARGAINS IRRE-

SISTIBLES DE L'ETE

Nous demandons le privilège
de vous vendre aux plus bas
prix du marché, les meilleures
styles et qualités que l'on peut
trouver à acheter dans la ligne
de